

Résumé d'évaluation

Évaluation rétrospective du projet Afri'Kibaaru

Pays : Bruxelles, Faso, Niger, Mali, Mauritanie, Sénégal, Tchad, Nigeria, Cameroun

Secteur : Média

Évaluateur : Technopolis France : Laura RENNIE, Virginie RAMEY, Jihane BOUTAYBI, Anne-Gaëlle MUTHS

Date de l'évaluation : 2024

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CZZ 2685

Montant : 15 millions d'euros

Taux de décaissement : %

Signature de la convention

de financement : 17 septembre 2020

Date d'achèvement : Février 2024

Durée : 42 mois



Objectifs

Le projet Afri'Kibaaru vise à sensibiliser les populations d'Afrique de l'Ouest aux Objectifs de développement durable (ODD) à travers des contenus médiatiques fiables et inclusifs, diffusés en langues locales. Il repose sur deux composantes : la production et diffusion de programmes interactifs via FMM/RFI et ses radios partenaires, et la formation de journalistes locaux, par CFI, pour animer les débats publics autour des ODD. Le projet couvre plusieurs pays du Sahel, avec un focus particulier sur certains thématiques: climat, santé, éducation et genre. Il cible un large réseau de médias locaux professionnels, ainsi que les populations sahéliennes auditrices.

Réalisations attendues

- 1. Composante A: Production et diffusion**
 - ✓ Equiper 40 radios
 - ✓ Créer et diffuser 18 émissions spéciales traitant des thématiques ODD et prise en compte du genre
 - ✓ Augmenter l'audience et le taux d'engagement sur les réseaux sociaux
 - 2. Composante B: Transfert de compétences**
 - ✓ Accompagner 48 médias à la production
 - ✓ Former 17 futurs formateurs au fondamentaux du journalisme à produire des contenus fiables et attractifs sur les questions du développement durable
 - ✓ Former 196 journalistes
 - ✓ Recruter des journalistes et des correspondants en langues locales (le Fulfulde, le Mandenkan et l'Haoussa)

Appréciation de la performance

Pertinence de la stratégie d'intervention du projet et du financement AFD

Le projet répond à un besoin de sensibilisation aux ODD auprès des journalistes et des médias, même si ce besoin s'est avéré relativement secondaire par rapport à celui de la formation de base aux fondamentaux du journalisme. Le mode opératoire à double maîtrise d'ouvrage entre FMM et CFI a permis la mise en place simultanée de deux composantes complémentaires qui ensemble répondent à ces 2 besoins et satisfont aux objectifs de développement du projet.

Malgré des complexités administratives, CFI et RFI apprécient de travailler avec un partenaire technique et financier tel que l'AFD, estimant que cela leur donne la capacité de mettre à l'échelle leurs idées et leur confère une légitimité dans le domaine du développement international, en bénéficiant notamment de la crédibilité de l'AFD sur le terrain.

Efficience des dispositifs de mise en œuvre et des méthodes d'intervention

Afri'Kibaaru a montré une efficacité opérationnelle, due en partie à l'expérience de CFI en gestion de projets de développement, avec RFI qui a su s'adapter rapidement malgré son manque d'expérience initial dans les contextes de développement. Les difficultés exogènes (COVID-19, et instabilité politique) et endogènes (flou dans les rôles et responsabilités,, sélection des médias bénéficiaires) ont toutefois entravé l'efficience générale du projet. Les synergies entre CFI et RFI se sont révélées moins automatiques, nécessitant plus d'effort de collaboration pour arriver aux résultats visés.

Les objectifs de genre ne sont que partiellement atteints et les initiatives prises, peuvent encore être renforcées. Il est probable que la présence des femmes à l'antenne continue, voire se renforce, pour peu que les perceptions évoluent positivement en ce sens.

Durabilité des activités et des impacts sur l'environnement médiatique

Afri'Kibaaru a mis en place des activités de sensibilisation et de renforcement des capacités, visant la durabilité des effets. Les quelques complémentarités des deux composantes et les activités liées au transfert autonome de connaissances entre bénéficiaires (par ex. formation par les pairs, discussions autour des programmes radio) renforcent cette durabilité. Toutefois, des risques économiques, notamment liés à la dépendance à un financement externe de la composante 1 (Soutien à la production et diffusion), menacent la pérennité des résultats du projet.

Recommandations

Les recommandations suivantes sont proposées pour la phase 2 du projet Afri'Kibaaru, qui a été actée au moment de la rédaction du rapport d'évaluation.

Pour l'AFD et les maîtres d'ouvrage (CFI et RFI) :

- Favoriser plus de coordination et synergies entre les deux maîtres d'ouvrage
- Créer un réseau de journalistes du projet pour faciliter le partage de contenus et de pratiques
- Développer et mettre en place un système de suivi et d'évaluation dès la formulation du projet permettant un pilotage et une redevabilité renforcés.

Pour CFI: Améliorer le processus de sélection des bénéficiaires ainsi que les coordinateurs·rices

Pour RFI : Soutenir la numérisation renforcée des radios (RFI et ses antennes).

Pour l'AFD: Intégrer davantage d'activités qui assureront une diffusion constante et fiable

Conclusions et enseignements

Le projet Afri'Kibaaru a efficacement contribué à ses objectifs de développement grâce à ses deux composantes, malgré des défis en termes d'efficience et de cohérence dans la mise en œuvre. Les formations et les programmes en langues locales sont pertinents et bien accueillis par les médias locaux et les auditeurs, bien que la sensibilisation aux ODD, promue par le projet, soit jugée secondaire par rapport à la formation journalistique de base.

Cependant, le manque de synergies avec d'autres projets (ex. Média Sahel), le manque d'indicateurs à long terme et la dépendance économique de certaines composantes au financement du projet, fragilisent la durabilité de celui-ci.

Par ailleurs, le contexte du projet reste marqué par des enjeux culturels et économiques, y compris d'égalité des sexes, qui demeurent des défis majeurs à surmonter.

En dépit de ces difficultés, le projet a permis de renforcer la crédibilité des partenaires (CFI et RFI) grâce à la collaboration avec l'AFD, bien que l'impact concret sur les comportements des bénéficiaires finaux nécessiterait un dispositif de suivi plus rigoureux dès le début, pour plus de mesurabilité.